



EMMA PICARD

TERRES, ARBRES ET BOULES À FACETTES :

INVENTAIRE NATURALISTE AVANT LA 6^e EXTINCTION DES ESPÈCES.



H GALLERY est heureuse de présenter la première exposition personnelle d'EMMA PICARD à la galerie. À travers sculptures, photographies et performances, Emma Picard mène des réflexions engagées et engageantes sur des sujets environnementaux, sociétaux et patrimoniaux et fait du lien et de la transmission le cœur de sa vie artistique. Elle propose une exposition aussi innovante qu'étonnante qui sera ponctuée de nombreux événements participatifs.

VERNISSAGE le jeudi 4 juin 2026, de 18h à 21h.

ÉVÉNEMENTS

Jeudi 18 juin 2026 à 18h30 : *L'Appel de la forêt*, performance artistique de plantation.
Une collaboration entre Emma Picard et Thierry Boutonnier.

Jeudi 2 juillet 2026 à 18h30 : *Les Jardins-forêts, sources de matières pour les artistes*.
Conférence-débat avec Emma Picard et Fabrice Desjours, botaniste et fondateur de la Forêt Gourmande.

Samedi 4 juillet 2026 de 14h à 18h : **Fête estivale des Galeries de la Rue Chapon !**
Prenez rendez-vous avec l'artiste pour vivre une expérience unique, plonger votre visage dans des terres colorées et réaliser votre **Portrait-Pigment** !
La photo prise sera une édition exclusive à 1000 euros, tirée en seulement deux exemplaires : un conservé par l'artiste et un acquis par le modèle.

Exposition du 4 juin au 18 juillet 2026, du mardi au samedi de 13h à 18h ou sur rendez-vous.



TERRES, ARBRES et BOULES À FACETTES : inventaire naturaliste avant la 6ème extinction des espèces - EMMA PICARD

L'exposition d'Emma Picard – sa première exposition personnelle chez H Gallery – commence dès la rue Chapon, par une vitrine racoleuse toute de rouge habillée. On y voit, on y regarde une plante pousser, c'est un plan de Verge d'or qui grandira jusqu'à mi-juillet. Une manière de rentrer dans l'intimité du règne végétal, une façon de souligner que les œuvres présentées, pour inertes qu'elles soient, nous parlent du vivant et de sa mise en danger accélérée par les activités humaines.

L'extinction de l'Holocène, nommée aussi « 6ème extinction de masse des espèces » marque l'entrée dans l'Anthropocène et a commencé avec les activités humaines au XIXème siècle. C'est dans les années 1990 que les études scientifiques ont véritablement contribué à démontrer que le taux d'extinction pourrait être de 100 à 1 000 fois supérieur au taux moyen naturel constaté dans l'évolution récente de la biodiversité. A émergé avec cette forte inquiétude scientifique un besoin urgent de renouveler les inventaires biologiques avant la disparition de millions d'espèces, dans l'espoir également d'inventer de nouveaux modèles et des moyens de conservation de la dernière chance. Des projets taxinomiques d'inventaires de la biodiversité regroupant tous les taxons d'une zone précise (ATBI, All-Taxa Biodiversity Inventories) émanant d'instituts biologiques américains ou européens ont permis d'inventorier plusieurs zones et de mettre en réseau 25 institutions européennes pilotées par le Museum national d'Histoire naturelle français.

Emma Picard envisage cette proposition d'œuvres nouvelles comme sa participation symbolique à ces inventaires, avec une pratique de « collecte » issue de la nature, qui souvent nourrit son attention au vivant, la collecte devenant la matière même de ses œuvres.

Il est question d'arbres dans ses œuvres qui deviennent à la fois un inventaire et un conservatoire d'essences de bois de placages. Elle les travaille selon son savoir-faire d'ébénisterie et de marqueterie. Avec bonheur, l'artiste a retrouvé chez George&Fils des bois de placage sciés il y a fort longtemps, certains au début du 20ème siècle, et qui avaient approvisionné en leur temps de grands ensembliers comme Ruhlmann. Les œuvres présentées déploient en ce qu'elle nomme des « wixels » – des *wood-pixels* – 90 essences de bois, dans des couleurs totalement naturelles, certaines très rares car aujourd'hui inscrites sur la liste rouge de l'UICN, (heureusement) protégées ou (hélas) disparues.

Emma Picard présente aussi des « xylopyramides » – les *Wood Side Stories* – dont les trois faces créent une narration de bois. Ces narrations sont souvent autobiographiques, tel le duo de xylopyramides qui interprètent *Le Cri* de Munch, son premier vrai coup de foudre artistique.

Toutes les pièces sont aimantées pour offrir ainsi un jeu de permutation qui permettront aux visiteurs de se familiariser avec ces matières. En effet, le Commandant Cousteau ne disait-il pas : « On protège ce qu'on aime et on aime ce qu'on connaît » ?

Les œuvres qui se répondent dans un foisonnement morcelé, pixellisé même, sont aussi une métonymie du fonctionnement en archipel du cerveau de l'artiste, où concision et éparpillement se donnent à voir en un seul regard et de manière non figée. Ainsi, le choix de présenter les pièces sur plaque



Emma Picard, *Terres naturelles Inv. 1*, 2026, terres, boîtes de Pétri, dimensions variables, Courtesy H Gallery, Paris



Emma Picard, *Wood Side Story Art Déco*, bois naturels, 25 x 22 x 7 cm, Courtesy H Gallery, Paris



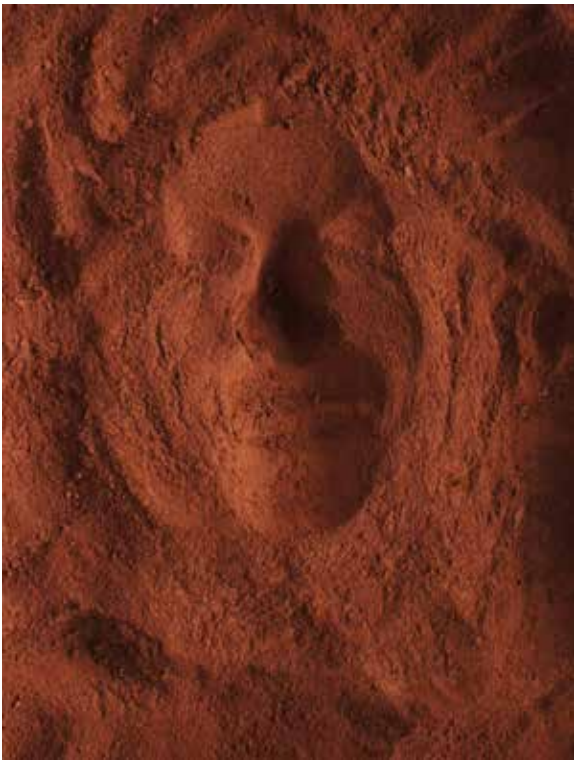
aimantée permet également des combinaisons infinies autour de ses préoccupations esthétiques habituelles : sa vision en 3D de sculpture, la dualité vue - toucher, le morcellement et la synthèse des images.

De la même manière, un « inventerre » rassemble dans des boîtes de Pétri de laboratoire un cabinet de curiosité de terres naturelles colorées venant du monde entier, et bien sûr de Bourgogne, terre d'ocres, où Emma Picard vit et travaille. Emma Picard transforme également la terre des vignes en terre à céramique. Le processus fastidieux, manuel, qui demande énormément d'étapes, paraît aujourd'hui désuet, à l'heure où les artistes comme les autres consommateurs achètent des matières prêtes à l'emploi. Elle obtient cependant ainsi des terres rares et précieuses, qui portent les noms mythiques des grands vins de Bourgogne.

Depuis 2012, Emma Picard poursuit une série de *Portraits-Pigments*, une expérience partagée qui propose d'appréhender le contact d'une sculptrice avec la matière : le/la portraituré.e partage un voyage avec Emma dans un pays de terres colorées naturelles et plonge son visage dans des pigments naturels purs de la région où nous voyageons : Terre de sienne, Terre de Kassel, Ocre rouge de Venise, Ombre de Chypre, Humahuaca, Ogres de Bourgogne.... De cette expérience reste le souvenir et un tirage de 60 x 80 cm. Emma Picard proposera de réaliser de tels portraits à la galerie le 4 juillet et également sur rendez-vous.

La boule à facettes est aussi une espèce en voie d'extinction. Son habitat naturel, la boîte de nuit, est moins populaire auprès des jeunes générations qui lui préfèrent les soirées à domicile. Une étude récente de la Fondation Jean Jaurès note que la festivité est en baisse chez les générations Y et Z. Par ailleurs, la boule à facettes est remplacée par des boîtes à lumières laser, mais cela n'a rien à voir : la boule à facettes n'émet pas de lumière, elle réfléchit les lumières environnantes et s'offre en miroir de l'humanité dansante. Pour Emma Picard ces facettes en miroir figurent la biodiversité humaine.

"Terres" pour ce qui nous fonde et nous lie à la Terre, "Arbres et Bois" comme notre présence corporelle, "Boules à facettes" enfin, pour représenter notre âme multiple, notre biodiversité humaine avec une touche d'humour et d'auto-dérision.



Emma Picard, *Rouge de Venise*, 2013, tirage sur papier
Etching Mat, 80 x 60 cm, Courtesy H Gallery, Paris



Emma Picard, *Xylopyramides Chroma*, 2026, bois naturels,
dimensions variables, Courtesy H Gallery, Paris



EMMA PICARD - BIOGRAPHIE

EMMA PICARD est une artiste plasticienne complexe, par les vies diverses qu'elle a toujours menées de front.

Diplômée d'une grande école de management française (ESSEC), ancienne élève de l'École du Louvre, mais aussi ébéniste option sculpture sur bois Bac pro mention Très Bien, Autun), Emma Picard a fait du lien et de la transmission le cœur de sa vie artistique et personnelle.

Ses expériences de conseil en stratégie d'entreprise et d'élue locale bourguignonne en charge de l'urbanisme, de la culture et des affaires sociales lui permettent d'assumer des projets artistiques du plus individuel au plus collectif.

Elle définit en effet son travail, divers dans les media utilisés, comme de la «**sculpture collaborative**».

Son projet soutenu en 2024 par le Ministère de la Culture et la DRAC de Bourgogne Franche-Comté pour l'**Olympiade Culturelle des JO Paris 2024** mêlait conception, fabrication et sous-traitance d'une sculpture à escalader (*Escalade de la Paix, désescalade de la violence*) de 4,5m de hauteur, son installation multiple au passage de la Flamme Olympique et la participation du public pour expérimenter la sculpture et la démarche de paix. Cette commande publique participait à la Trêve Olympique.

En 2013, Emma Picard a contribué au dossier de **classement au Patrimoine Mondial de l'UNESCO des Climats de Bourgogne**, par une sculpture-architecture éphémère *L'Ouvrée* au sein de la carrière de Corgoloin et par sa vision d'un rapprochement du vigneron et du carrier, point de friction dans le dossier de classement.

Elle a créé un nouveau matériau – une dentelle de feuilles-nervures naturelles – pour utiliser dans ses sculptures la couture comme **moyen de communication universel**, quand on ne parle pas la même langue : avec des artisanes marocaines pour *Puisque tout passe*, puis avec des réfugiées syriennes pour *Alep était florissante*. La même **recherche d'expérience partagée** anime la série des *Portraits-Pigments* : elle part en voyage avec le/la candidat(e) au portrait à la source de provenance de terres colorées (Kassel, Venise, Chypre, Bourgogne...) puis elle fait plonger le visage du sujet dans ce bain de pigments purs. Il en reste une trace sous la forme d'un tirage unique.

En 2018, débute son projet *BeeXel* avec trois ruches de 50 000 «assistantes-abeilles» qui sculptent des alvéoles (des *BeeXels*) sur ses dessins au jus de citron. "Ces œuvres sont un aboutissement de ma démarche écologique, en n'utilisant que des matières naturelles et si possible recyclées: jus de citron, cire d'abeilles, vieux draps de lin ou de coton, papier chimiquement neutre. Au-delà de l'**intention collaborative et environnementalement responsable**, le travail avec les abeilles explore mes préoccupations pour la représentation, l'image sculptée et la sursollicitation du sens visuel dans l'art, au dépend d'autres sens comme le toucher, l'odorat", nous dit l'artiste. La série *Expectations 2* autour de la **version en braille** de *Playboy Magazine* questionne l'objectivation de la figuration du corps, confrontant image et imagination, et ce **travail inclusif** lui a valu le **Prix DDessin 2022** ainsi qu'une résidence à la Villa NDar à l'Institut Français de Saint Louis du Sénégal en 2023.

"Cette résidence d'artiste DDessin/Villa NDar m'a permis de **fabriquer du papier d'artiste** avec du typha (roseau), selon la technique du papyrus égyptien avec le groupement de femmes de Maka Diama. Elles y trouvent un débouché économique mais surtout une solution, parmi d'autres, pour contrer l'invasion du fleuve Sénégal par ce typha. En tant qu'artiste, utiliser ce papier me permet d'interroger l'usage du medium, du format, des moyens de production de nos matériaux de création artistique, en amont de l'acte de dessin. Et d'inclure dans mon travail, comme toujours, un **engagement envers plus de collaboration et de sororité**."

Son travail d'artiste plasticienne est complété et entrelacé avec une démarche citoyenne qui s'incarne dans la création de l'association CCulte! et son **ArtKaravane itinérante**, pour **faciliter l'accès aux arts et à la culture** pour toutes les personnes qui en sont éloignées ou empêchées d'y accéder, notamment en zone rurale.

Cet engagement prend notamment la forme de résidences d'artistes itinérantes et rurales et elle **dédie chaque année bénévolement** du temps pour assurer une résidence, en plus de celles confiées à d'autres artistes. La participation régulière depuis toujours à des ateliers d'éducation artistique et culturelle fait partie intégrante de sa démarche collaborative.



Visuels disponibles pour la presse



Emma Picard, *Ban(c) Bourguignon*, 2026, terres de vignes, métal laqué, 92 x 33 x 45 cm, Courtesy H Gallery, Paris



Emma Picard, *Terres naturelles Ocres rouge*, terres polycarbonate, aluminium, aimants, 30 x 29 x 1 cm, Courtesy H Gallery, Paris



Emma Picard, *Éclipse de fête 1*, 2026, boule à facettes argent, Musou Black paint, bois, 50 x 30 x 30,5 cm, diam. 20 cm, Courtesy H Gallery, Paris



Emma Picard, *Wixels*, 2026, bois naturels, acrylique, 200 x 200 cm, Courtesy H Gallery, Paris